

M^{me} PARCHEMIN. — Sortez, monsieur.

Auguste Flanelle se plante devant le miroir. Il va se peindre le visage en rouge. Il n'en fait rien. Brusquement, il peint l'image de M^{me} Parchemin sur le miroir. M^{me} Parchemin se lève. Le petit Maurice Parchemin roule à terre, ressuscite et s'enfuit à toutes jambes. Elle, tombe dans les bras d'Auguste Flanelle.

M^{me} PARCHEMIN. — Comme vous m'aimez.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

M^{me} PARCHEMIN. — Le palmier.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

M^{me} PARCHEMIN. — La glace à la fraise.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

M^{me} PARCHEMIN. — Madame Tiroir. La vilaine robe.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

M^{me} PARCHEMIN. — Le cocher de fiacre.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

M^{me} PARCHEMIN. — 25, rue des Saints-Pères.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

M^{me} PARCHEMIN. — Toute nue.

AUGUSTE FLANELLE. — Oui.

Il l'embrasse.

On entend un sifflement prolongé. Le Peintre apparaît, terrible. La barbe hérissée. Une éponge mouillée à la main. On devine qu'il vient de se débarbouiller.